

Belgique : un physicien nucléaire espionné par des djihadistes présumés

écrit par Parole d un Grec | 20 février 2016



Belgique : un physicien nucléaire espionné par des djihadistes présumés

Par [Jean-Pierre Stroobants](#) (Bruxelles, Correspondant)

Les services belges de l'[antiterrorisme](#) sont en possession d'un étrange document depuis le 30 novembre 2015 et l'une des perquisitions menées dans la foulée des attentats de [Paris](#) : une vidéo longue d'une dizaine heures montrant la maison d'un haut responsable du [Centre](#) d'études nucléaires (CEN) de Mol, en Flandre. Ce physicien serait le directeur du programme de recherche et de [développement nucléaire](#) belge.

D'autres images, filmées par une caméra de surveillance, ont indiqué aux policiers que deux hommes – qui n'ont pu [être](#) identifiés – étaient venus, à une date indéterminée, [récupérer](#) leur caméra, placée discrètement sous un buisson.

A quoi devait [servir](#) ce film, retrouvé chez l'épouse de Mohamed Bakkali, 26 ans, arrêté à Bruxelles après les attentats, et soupçonné d'être l'un des logisticiens de la cellule de Molenbeek ? Il n'y a pas, à ce stade, d'explication officielle. Le parquet fédéral a confirmé, jeudi 18 février, [les informations du quotidien La Dernière Heure](#), en affirmant toutefois qu'il ne disposait d'aucun élément quant au risque concret d'un attentat contre une installation nucléaire, évoqué par le journal.

Le scénario d'un kidnapping

Diverses substances radioactives sont entreposées à Mol, confirme l'Agence fédérale de contrôle nucléaire, sans [donner](#) plus de détails. Le CEN, l'un des leaders mondiaux dans la production d'isotopes à usage médical, possède, en tout cas, de faibles quantités d'uranium qui pourraient servir à [fabriquer](#) une « bombe sale ». Selon des experts, l'organisation [Etat islamique](#) dispose des connaissances nécessaires pour [concevoir](#) un engin de ce type.

Certaines sources évoquent dès lors l'idée d'un kidnapping, doublé d'une prise en otage de la [famille](#) du directeur de recherche. Celui-ci aurait dès lors été forcé de [pénétrer](#) dans l'enceinte du CEN pour [y dérober](#) du matériel. Un plan qui aurait toutefois été compliqué à [mettre](#) en œuvre : le responsable visé ne disposait d'aucune protection particulière mais l'uranium stocké à Mol est placé dans un endroit ultra sécurisé qui ne peut être ouvert que par deux responsables au moins.

Lire aussi [De Molenbeek à Paris, sur les traces des terroristes du 13 novembre](#)

Bakkali en lien avec Abdeslam

Le lien entre cette affaire et les attentats de Paris semble, lui, établi. La trace de Mohamed Bakkali a été retrouvée dans plusieurs caches où se réunissaient des membres du groupe, dont Salah Abdeslam, toujours en fuite, le seul survivant identifié du commando des tueries. L'avocat de Mohamed Bakkali refuse tout commentaire depuis l'arrestation de son client.

Le ministère de l'intérieur estime, quant à lui, qu'il n'y a pas de raison de [renforcer](#) la surveillance, déjà stricte, mise en place à Mol et aux abords des centrales nucléaires, à Doel, en Flandre, et Tihange, en Wallonie. L'opposition écologiste critique ce qu'elle qualifie d'« inaction » alors, rappelle-t-elle, qu'un incident s'est déjà produit à Doel, en août 2014. Une fuite dans la salle des machines avait endommagé la turbine de l'un des réacteurs, mis hors d'usage durant plusieurs mois. L'[enquête](#) a conclu à un sabotage mais n'a pas encore permis d'identifier son, ou ses auteurs.

A la fin janvier, un ingénieur en [formation](#) avait été écarté par Electrabel, l'exploitant du parc nucléaire : cet homme, qui présentait des signes de radicalisation, était le beau-frère d'un militant du groupe Sharia4Belgium, condamné à une lourde peine. Un autre salarié a disparu du jour au lendemain et a probablement rejoint la [Syrie](#).

L'affaire de la vidéo ajoute au trouble alors que la [police](#) recherche toujours

plusieurs personnes qui pourraient être impliquées dans la préparation des attentats de Paris. Ces enquêtes mettent au jour une série de dossiers connexes : mardi, trois personnes ont été arrêtées à Bruxelles et mises en examen pour participation à une organisation terroriste. Elles tentaient notamment de [recruter](#) des jeunes pour les [envoyer](#) en Syrie.

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2016/02/18/en-belgique-un-haut-responsable-du-nucleaire-espionne-par-des-djihadistes-presumes_4867507_4809495.html